

De Genève à La Chaux-de-Fonds, la compagnie Zanco tourne avec *Miedka*, un récit sur le changement climatique dans l'Extrême-Orient russe

Là où le sol se dérobo

JORGE GAJARDO

Déambulation ► Ambiance insouciance de fin de semaine, ce vendredi soir estival dans le cadre du joli parc des Franchises à Genève – avant la Plage des Six-Pompes à La Chaux-de-Fonds en août puis au Musée d'ethnographie genevois. Les familles pique-niquent, des jeunes badinent, d'autres s'adonnent au beach-volley. Jusqu'ici tout va bien, comme on dit. Rien ne laisse présager que le permafrost qui s'effrite dans le lointain Kamtchatka va venir plomber l'ambiance.

Tel est pourtant bel et bien le but de Shantala et Yuval Dishon, qui dirigent la compagnie Zanco. A la tombée du jour, la voix de Shantala invite le public à prendre ses marques dans ce grand théâtre qu'est l'espace ouvert, lieu de jeu préféré de la compagnie, pour suivre le récit savant, un zeste halluciné, de Nastassja Martin, qui se déploie sous les arbres du parc. Son récit servira de fil rouge à une réflexion sur notre rapport à notre époque «de crises et de transitions», entendez, la crise climatique.

Récit de l'anthropologue

«Je m'appelle Nastassja Martin et je suis anthropologue.» C'est ainsi que commence le spectacle. Elle raconte ou plutôt explique, sur un ton de conférence, sa rencontre avec les Evènes, un peuple de chasseurs, pêcheurs et cueilleurs dans l'Extrême-Orient russe, qui vivent en symbiose avec une nature en transition profonde, où sous l'effet du réchauffement, le sol se dérobo sous leurs pieds.

Créé il y a un an à Vernier, où Zanco bénéficie d'une résidence artistique sous contrat de la commune, *Miedka* prend la route cet été avec une distribution toute fraîche. Aux interprètes de la création, Lola Kervroëdan, Maud Farrugia et Karin Rose succèdent Mélanie Baxter-Jones (comédienne narratrice), Diane Didenko (danseuse) et Olga Andreichikova (comédienne marionnettiste). Cette dernière donnait déjà chair et démarche à la carcasse métallique de l'ourse de la précédente production (notre édition du 31 août 2021), et reprend donc du service pour l'occasion.

Pour évoquer le monde en crise et en transition, *Miedka* mobilise un arsenal de termes tirés il y a peu de l'obscurité,



Miedka invite le public à une déambulation. GREG CLEMENT

tels que «crise systémique» ou «dystopie», qui ont acquis une valeur renouvelée ces dernières années, ou des notions venues du développement personnel et du management, comme «sortir de sa zone de confort», passées dans le langage courant.

Spleen plutôt que révolte

Signé Yuval Dishon, le texte du spectacle est riche, informatif, excessive-ment docte, mais la comédienne Mélanie Baxter-Jones, bonne pédagogue (ou bonne conteuse?), trouve le ton pour garder vive l'attention du public. L'importance occupée par le texte laisse peu de place au jeu corporel dans le spectacle. A tel point qu'on a cru voir la marionnette de l'ourse, figure emblématique de l'état sauvage des récents

spectacles de la compagnie, s'ennuyer ferme à attendre son tour.

Malgré l'amorce d'une indignation à la toute fin, le ton général du spectacle est au spleen davantage qu'à la révolte. La bande sonore de Guillaume Lager, très belle mais lente et minimaliste, et les chants longs de Diane Didenko, beaux aussi mais mélancoliques, n'y sont pas pour rien. Ils donnent à la déambulation du public dans le parc l'allure d'une procession sépulcrale. On vous avait bien dit que le permafrost en dégel allait plomber l'ambiance. 1

En tournée romande, du 3 au 5 août, La Plage des Six-Pompes, La Chaux-de-Fonds, www.zanco.ch

La Vague rouge, spectacle déambulatoire organisé par Zanco le 1^{er} août à Meyrin (Campagne Charnaux).

Le Locarno Film Festival de retour à Plateforme 10

Cinéma ► Pour la deuxième année consécutive, l'esplanade du quartier des arts lausannois Plateforme 10 se transformera en «Piazza Piccola». Le Locarno Film Festival fera en effet son retour cet été près de la gare de la capitale vaudoise avec son cinéma open air du 18 au 23 juillet. Cette 2^e édition se tiendra non plus ses trois, mais sur six jours.

Concoctée par Giona A. Nazzaro, directeur artistique du festival, la programmation de l'édition 2023 couvrira «toute la palette du cinéma, du documentaire engagé au manga et au cinéma suisse en passant par Brad Pitt et un blockbuster des grands soirs de la Piazza Grande», indiquent les responsables dans un communiqué.

«Le grand succès de la première édition et la qualité de la collaboration avec le festival de Locarno nous ont convaincu de poursuivre l'aventure avec une 2^e édition plus ambitieuse encore et qui puisse animer le quartier des arts dans toute ses dimensions», explique Patrick Gyger, directeur général de Plateforme 10.

Les six films choisis par M. Nazzaro «résument parfaitement l'esprit de Locarno et le mélange unique de cinéma grand public et d'auteur»: blockbuster déjanté avec *Bullet Train*, animation japonaise avec *Belle de Mamoru Hosoda* ou deux documentaires avec *Interdit aux chiens et aux Italiens* et *Matter out of Place*. Honneur également au cinéma suisse avec la projection de *The Written Face* de Daniel Schmid, présenté dans une copie restaurée par la Cinémathèque suisse.

L'entrée à l'open air est gratuite et la réservation est recommandée. Les portent ouvrent dès 21h et le film est projeté à 22h.

ATS

Retrouvez
Le Courrier sur internet
WWW.LECOURRIER.CH